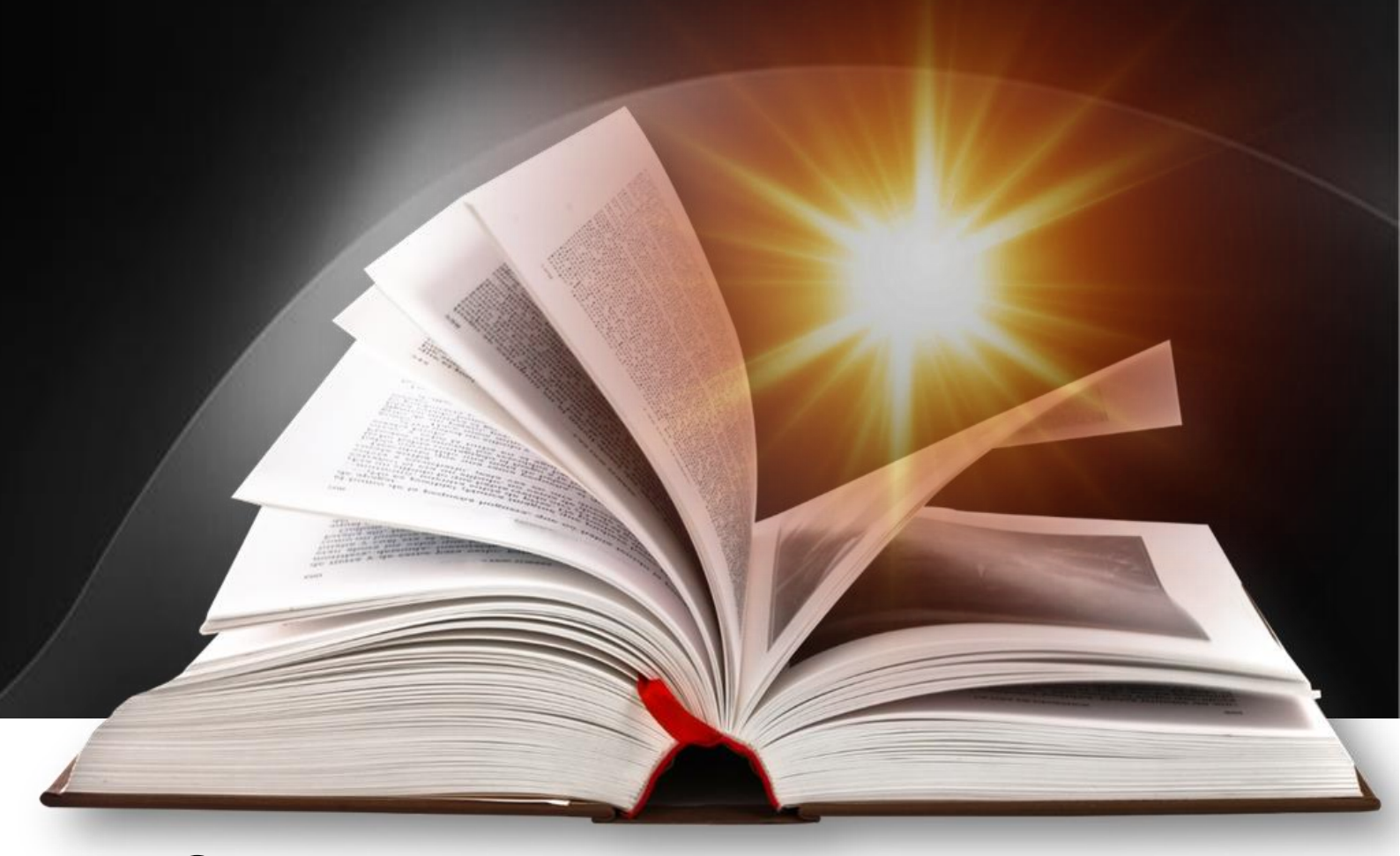
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°1, Janvier - Avril 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

La commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso, Commune Rurale de Gouadjikao au Mali

[Marketing of livestock in the N'Togonasso market, Rural Commune of Gouadjikao in Mali]

Dr Drissa KONE[1]

Direction Nationale de la Pédagogie de Bamako-Mali

Email : drissakone1200@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Ce premier numéro du Volume 2 de la Revue Panafricaine de la Jeunesse pour l'année 2023 témoigne de la détermination des scientifiques africains provenant de différents pays. Leur objectif commun est d'éclairer les acteurs politiques, scientifiques, sociaux, etc., en fournissant des données scientifiques fiables. C'est pourquoi, dans une perspective panafricaine, la Revue Panafricaine de la Jeunesse s'est positionnée comme une plateforme internationale pour l'échange et la diffusion d'études africaines. Auparavant, ces études devaient être publiées dans des revues non africaines, voire étaient rejetées en raison de divergences avec leur prétendue "*politique éditoriale*".

La science africaine est une valeur fondamentale à capitaliser et à promouvoir, et cela ne peut être réalisé qu'en impliquant tous les acteurs. C'est pourquoi, les membres du comité scientifique de la Revue Panafricaine de la Jeunesse, ainsi que les instructeurs externes issus de divers horizons, ont accepté de relever ce défi en apportant leurs solutions et leur expertise à cette revue. Ce mélange de connaissances et d'idéologies provenant de différents pays africains et d'ailleurs fait de la RPJ une revue panafricaine d'avenir, porteuse d'espoir et de renaissance scientifique.

En tant que l'une des principales revues africaines dans le domaine de la recherche scientifique, la RPJ s'efforce de maintenir des normes de qualité élevées pour tous les articles publiés. Elle enregistre aujourd'hui un taux d'acceptation de 50%, ce qui témoigne de la rigueur de notre processus de sélection. L'accueil chaleureux reçu de la part du grand public africain et d'autres régions reflète notre engagement en faveur de la promotion d'une science africaine de qualité.

Cette édition présente les contributions de chercheurs émérites issus d'une large gamme de pays africains, tels que le Sénégal, la RD Congo, le Togo, le Madagascar, le Cameroun, le Mali, le Burkina Faso et le Bénin. Ces chercheurs représentent différents domaines et secteurs de l'activité scientifique en Afrique, leur permettant ainsi de proposer des recherches originales et pertinentes sur une variété de questions touchant les sociétés africaines dans divers secteurs, tels que la jeunesse, la technologie, le droit, la sociologie, l'économie, le développement, l'environnement, la politique, la gestion des ressources humaines, la sociologie du développement, la culture et les arts, la littérature, la médecine, la santé, etc.

Notre comité de rédaction, notre comité scientifique et nos évaluateurs externes travaillent en étroite collaboration avec les auteurs afin de garantir la qualité et la pertinence de chaque article publié. Nous sommes convaincus que cette approche collaborative est essentielle pour renforcer la position de la science africaine à l'échelle mondiale et veiller à ce que les sociétés africaines bénéficient des avantages de la recherche de qualité.

Plongez-vous dans ce numéro de notre revue et découvrez les trésors de la science africaine. En rejoignant notre communauté de lecteurs, vous contribuerez à renforcer la position de la science africaine à l'échelle mondiale, tout en permettant aux sociétés africaines de bénéficier des avancées de la recherche de qualité. N'hésitez plus et embarquez pour un voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations et les idées novatrices qui façonnent l'avenir de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele
Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. **Basile Mulwani Makelele**, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. **Philippe Kasongo Maloba Tshikala**, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. **Valery Ngoy Ndala,** RD. Congo
- Traducteur en chef : M. le Dr. **Fo-Koku D. Woameno**, Togo
- Relecteur Principal : M. **Jean-Micky Kafuwa Musongo**, RD Congo
- Responsable de la mise en ligne : Mme **Blin Acouh Marie-José**, Côte d'Ivoire
- Secrétaire de rédaction : M. **William Agbaka,** Bénin
- Référente pour le suivi du processus d'adhésion : Mme **Marie Mbatshiona Mundi**, RD. Congo
- Responsable administratif et financier : M. **Banon Zinsou Côme**, Bénin
- Responsable des partenariats : M. **Fidèle BUKASA KABWE,** RD. Congo

Comité scientifique

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et de Didactique des Humanités (LaPEDIH), Benin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, Congo Brazza
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-Chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, RD. Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo
- Essome Lele Gislain Arnaud, PhD, Unité de recherche ECLLA, Université de Jean-Monnet Saint-Étienne, Cameroun
- Félix N'dia Anon, PhD, Université Félix Houphouet-Boigny, Côte d'Ivoire
- Fidélie Ntshikala, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo

- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire.
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, Phd, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, Phd, Service de Santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère des enseignements secondaires, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Benin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo
- Sidibé Ousmane, PhD, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Yamsoumouna Ndimma Joël., PhD, Centre d'études et de recherches en Droit international et communautaire (CEDIC), Tchad

ECONOMIE, ENVIRONNEMENT ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

La commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso, Commune Rurale de Gouadjikao au Mali

[Marketing of livestock in the N'Togonasso market, Rural Commune of Gouadjikao in Mali]

Dr Drissa KONE[1]
Direction Nationale de la Pédagogie de Bamako-Mali
Email : drissakone1200@gmail.com

Résumé

Le marché à bétail de N'Togonasso occupe une place importante dans l'économie nationale du Mali en général et dans la Commune Rurale de Gouadjikao en particulier. Outre l'importance de la production bovine, ovine et caprine, les flux de commercialisation transfrontaliers du bétail entre le Mali et certains pays de la sous-région tels que : le Burkina Faso, le Niger, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Sénégal confèrent à la filière élevage, un caractère sous-régional. La commercialisation des bovins, ovins et caprins dans le marché de N'Togonasso, Commune Rurale de Gouadjikao, sa dynamique ainsi que sa rentabilité économique prospèrent de nos jours. L'article a pour objectif d'analyser la commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso, Commune Rurale de Gouadjikao. L'approche méthodologique s'est appuyée sur des enquêtes réalisées en 2020 auprès des acteurs commerciaux de la filière. La revue de la littérature qui a précédé les enquêtes de terrain a permis de cerner la dynamique de la commercialisation du bétail dans un large éventail. Au total, le questionnaire a été adressé a 100 vendeurs, acheteurs et intermédiaires commerciaux de bétail dans le marché de N'Togonasso (voir tableau 1). Le guide d'entretien a été aussi conçu pour les personnes ressources. L'étude a permis d'avoir un certain nombre de résultats. Dans le marché de N'Togonasso, en 20011, 1 567 gros ruminants ont été présentés et 1 270 ont été vendus, soit 81, 04 % de vente. En 2020, 30 543 gros ruminants présentés, 28 567 ont été vendus, soit 93, 53 % du taux de vente. En 2011, 2 009 petits ruminants présentés sur le marché, 1 778 ont été vendus, soit 88, 50 % du taux de vente. En 2020, 1 1350 petrits ruminants présentés dans le marché, 10 908 ont été vendus, soit 96, 10 % du taux de vente. De 2011 à 2020, sur le marché, 176 561 gros ruminants ont été présentés et 146 791 ont été vendus. De 2011 à 2020, 74 671 petits ruminants ont été présentés sur le marché et 54 871 ont été vendus, soit 73, 48 % du taux de vente.

Mots clés : Commercialisation, Betail, Marche, N'togonasso, Ruminants, Production Animale

Abstrat

The livestock market of N'Togonasso occupies an important place in the national economy of Mali in general and in the Rural Commune of Gouadjikao in particular. In

[1] Maître Assistant

addition to the importance of cattle, sheep and goat production, the cross-border marketing of livestock between Mali and certain countries in the sub-region, such as Burkina Faso, Niger, Ghana, Côte d'Ivoire and Senegal, gives the livestock sector a sub-regional character. The marketing of cattle, sheep and goats in the market of N'Togonasso, Rural Commune of Gouadjikao, its dynamics as well as its economic profitability are flourishing nowadays. The objective of this paper is to analyze the marketing of livestock in the market of N'Togonasso, Rural Commune of Gouadjikao. The methodological approach was based on surveys conducted in 2020 with commercial actors in the sector. The literature review that preceded the field surveys helped to identify the dynamics of livestock marketing in a broad range. In total, the questionnaire was sent to 100 sellers, buyers and commercial intermediaries of livestock in the N'Togonasso market (see Table 1). The interview guide was also designed for resource persons. The study yielded a number of results. In the N'Togonasso market, in 20011, 1,567 large ruminants were presented and 1,270 were sold, representing 81.04% of sales. In 2020, 30,543 large ruminants were presented and 28,567 were sold, representing 93.53% of the sale rate. In 2011, 2,009 small ruminants presented at the market, 1,778 were sold or 88.50% of the sale rate. In 2020, 1, 1350 pet ruminants presented in the market, 10,908 were sold, or 96, 10% of the sales rate. From 2011 to 2020, in the market, 176,561 large ruminants were presented and 146,791 were sold. From 2011 to 2020, 74,671 small ruminants were presented in the market and 54,871 were sold, or 73, 48% of the sale rate.

Keywords : Marketing, Livestock, Market, N'togonasso, Ruminants, Animal Production

0. Introduction

Dans le cadre des transactions commerciales, les animaux passent progressivement par chacune des cinq catégories de marchés que la littérature sur le fonctionnement des échanges permet d'identifier, même lorsque la transhumance se mue en acheminement pour une transaction commerciale.

Les marchés de collecte fonctionnent dans les principaux bassins d'élevage et servent à assurer la collecte primaire des animaux. C'est le lieu d'échange par excellence entre les éleveurs et les collecteurs forains et autres demi-grossistes qui sillonnent les campagnes à la recherche de bétail exclusivement destiné à la vente. Ces marchés de collecte sont particulièrement nombreux en ce qui concerne la collecte des petits ruminants. La périodicité de leur animation est hebdomadaire, bien que le fonctionnement d'un certain nombre soit rythmé par les saisons.

Les marchés de regroupement constituent une étape essentielle dans la commercialisation du bétail sur pied. C'est le lieu par excellence du rassemblement des groupes d'animaux collectés et de la constitution des lots destinés à être convoyés vers les marchés frontaliers ou terminaux de consommation intérieurs. Les collecteurs amènent les troupeaux aux commerçants qui procèdent à une certaine

normalisation/homogénéisation des animaux qui sont classés et rangés par âge, par genre et même par état corporel (niveau d'engraissement). Il est intéressant de souligner que plus le lot est homogène en taille et en niveau d'engraissement, moins il est sujet à critique par l'acheteur potentiel. En effet, un seul animal présentant un format hétérogène dans le lot peut faire chuter le prix du lot de 10 à 15% alors que l'incidence est faible en terme de poids global de carcasse.

C'est également le lieu de constitution de la taille optimale de troupeaux qui peuvent être confiés à des convoyeurs/bergers peul. Généralement, la taille des troupeaux ainsi constitués varie entre 50 et 75 bêtes pour deux bergers. Certains marchés de regroupement fonctionnent comme des centres de négoce international du bétail sur pied. C'est le cas des marchés de Pouytenga et de Fada N'Gourma au Burkina-Faso, de ceux de Guinée.

Les marchés dit relais sont constitués par des centres de ruptures de charge situés généralement dans les zones plus ou moins proches de la frontière. Ils sont aussi désignés sous le vocable, de marché de transit (Lessa et Olado au Nigeria, par exemple). Ils constituent des centres de remise en forme des animaux avant leur acheminement vers les marchés terminaux de distribution et de consommation. Nous retrouvons ici la tactique d'homogénéisation des lots couplée à l'attente de perspectives de prix meilleurs (prix d'achat, mais aussi, taux de change plus favorable). Les animaux y arrivent souvent en camion. Dans nombre de cas, les animaux changent de propriétaires. Sur le marché Gema de Parakou qui accueille les animaux provenant du Burkina Faso et destinés au Nigeria, on trouve des négociants nigérians qui viennent se faire livrer des bêtes qu'ils convoient ensuite en direction du Nigeria. Saley et Badamassi (2003) ont également signalé la présence, certes modeste, de négociants nigérians (yoruba et ibo) sur les marchés de regroupement ou relais du Niger.

Les marchés de distribution ou d'éclatement des animaux, sont des marchés urbains ou frontaliers qui canalisent plusieurs flux avant de les répartir en direction de plusieurs autres localités, notamment, en direction des marchés de consommation. Les plus célèbres de ces marchés se trouvent au Nord du Nigeria. C'est le cas de Maiduguri, Mubi, Banki, Gambouri-Ngala dans l'Etat de Borno au Nigeria (G.2002). Ces marchés, notamment, celui de Maïduguri, disposent d'infrastructures adéquates d'embarquement des animaux. Les commerçants y tiennent par ailleurs un registre permettant de consigner le nombre d'animaux réceptionnés, les destinations déclarées par les négociants.

Les marchés terminaux de consommation sont situés dans les grandes agglomérations urbaines des pays côtiers, comme sahéliens. Les plus importants se rencontrent dans les capitales des États de la région (Abidjan, Lagos, Dakar, Cotonou, Lomé, Accra, etc.) ou dans des villes tentaculaires du Nigeria tel que : Port Harcourt, Ibadan, Calabar, Enugu, Onitsha, Warri, etc. Les acteurs de ces marchés réceptionnent les camions provenant des centres de regroupement ou de relais et

ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Volume 2, n°1, Janvier – Avril 2023

assurent la revente des animaux aux bouchers. Bon nombre de ces marchés ont un certain nombre de fonctions à savoir : la présence d'aire de parcage et de pâturage sommaire pour les animaux, la présence d'un abattoir et même de dispositifs de vente des carcasses en demi gros et parfois même au détail.

Cette typologie générale reste valable quel que soit le pays et signale la tendance lourde et dominante de chaque marché ; même si chaque lieu de commerce assure intrinsèquement un certain niveau de distribution de viande pour la consommation d'au moins sa propre population.

Le marché de bétail de la Commune Rurale de N'Togonasso est le moins cher de tous les marchés de la Commune Rurale de Gouadjikao. Le gros ruminant coûte au minimum 96 000 F CFA et le plus cher est vendu à 305 000 F CFA. Par contre au marché de Koutiala, le gros ruminant, le moins cher coûte 140 000 F CFA, et le plus cher à 505 000 F CFA.

L'objectif principal de l'article est d'analyser la commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso.

Le choix pour la thématique de cet article s'explique par un certain nombre de motivations réelles. Au regard de l'importance sur le plan commercial de ce marché de cheptel, nous avons voulu porter notre analyse sur la commercialisation du bétail dans cette partie au sud du Mali. Aussi, il nous paraît tout à fait intéressant, de cerner la commercialisation du bétail dans ce marché en vue de faire une éventuelle comparaison entre ce marché et ceux d'autres localités du Mali tels que : les marchés de bétail de Fatoma dans la Région de Mopti, de Nièna dans la Région de Sikasso et celui de la Dral dans la nouvelle Région de Kati en vue de cerner leurs similitudes et leurs différences de flux et de prix du bétail.

1. Matériels et méthode

Pour l'élaboration de cet article, des ouvrages, des communications, des articles, des journaux, des rapports ont été lus et exploités. Les données économiques statistiques fournies par les Unités d'Appui aux Productions Industrielles et Animales ont été exploitées et utilisées. Des lectures sur les marchés à bétail ont été faites sur l'Internet. Un appareil photographique a été utilisé pour faire des clichés personnels en guise d'illustration dans l'article. L'une des démarches méthodologiques a été également les observations sur le terrain pour voir les flux d'approvisionnement et de commercialisation du bétail sur ce marché. Le questionnaire de recherche a été adressé à 100 vendeurs, acheteurs et intermédiaires du bétail. Ces 100 personnes ont été choisies en fonction de l'importance leur rôle dans les circuits d'approvisionnement et de commercialisation du bétail sur le marché de N'Togonasso. Le guide d'entretien a été également conçu pour les personnes ressources. Le questionnaire et le guide d'entretien ont été utilisés pour avoir des données. Les 100 personnes ayant fait l'objet d'enquêtes se répartissent ainsi dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon d'enquêtés dans le marché de N'Togonasso

Acteurs de la commercialisation du bétail	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (en %)
Vendeurs	40	40
Acheteurs	40	40
Intermédiaires	20	20
Total	**100**	**100**

Source : enquêtes personnelles, 2020

2. Résultats

2.1. Approvisionnement et commercialisation du bétail à l'échelle communale de NTogonasso

Il est nécessaire de signaler que l'idéal était d'avoir des données de plusieurs nombres d'années d'approvisionnement et de commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso, Commune de Gouadji Kao pour analyser l'évolution et les fluctuations de l'activité dans le temps. Il faut noter que nous n'avons pas pu avoir ces données statistiques dans ce marché, à cause de la faiblesse d'archivage des données. Néanmoins, nos recherches ont permis d'avoir les données s'étendant de 2011 à 2020. Le tableau 2 ci-dessous montre les effectifs de bétail présenté et vendu sur le marché de NTogonasso, Commune Rurale de Gouadji Kao, Cercle de Koutiala, de 2011 à 2020.

Tableau 2 : effectifs des animaux présentés et vendus sur le marché de N'Togonasso dans la Commune Rurale de Gouadji Kao, Cercle de Koutiala, de 2011 à 2020

Années d' observation	Gros ruminants			Petits ruminants		
	Présentés	Vendus	Pourcentage (en %)	Présentés	Vendus	Pourcentage (en %)
2011	1 567	1 270	81,04	2 009	1 778	88,50
2012	2 852	2 366	82,96	1 781	1 567	87,98
2013	11 889	9 717	81,73	12 730	11 400	89,55
2014	15 038	12 685	84,35	6 737	5 670	84,16
2015	18 186	15 526	85,37	20 005	4 564	22,81

2016	20 253	18 704	92,37	989	876	88,57
2017	27 269	25 929	95,08	1 209	1 110	91,81
2018	25 488	18 704	73,38	10 230	9 876	96,53
2019	16 257	14 593	89,76	9 640	8 900	92,32
2020	30 543	28 567	93,53	11 350	10 908	96,10
Total	**176 561**	**146 791**	**83,14**	**74 671**	**54 871**	**73,48**

Source : Direction Régionale de l'Elevage de Sikasso, 2020

Au regard du tableau 2, de 2011 à 2020, l'année 2020 a enregistré le plus grand effectif de gros ruminants présentés sur le marché de NTognasso avec 30 543 têtes. Elle est suivie par l'année 2018 avec 27 269 têtes. L'année 2011 a enregistré le plus faible effectif avec seulement 1 567 têtes. Quant aux gros ruminants vendus, le peloton de tête est tenu par l'année 2013 où le plus grand nombre a été vendu avec 11 400 têtes ; ensuite, vient l'année 2020 avec 10 908 têtes. L'année 2016 a enregistré le plus faible effectif avec seulement 876 têtes. Quant aux petits ruminants, l'effectif, le plus élevé et présenté sur le marché a été en 2020 28 567 têtes. Ensuite, viennent respectivement les années 2017 et 2016 avec 25 929 têtes et 18 704 têtes. Le plus petit effectif présenté sur le marché a été l'année 2016 avec seulement 989 têtes. Quant à ceux vendus, 2013 a enregistré le plus grand effectif avec 11 400 têtes ; elle est suivie par l'année 2020 avec 10 908 têtes. Le plus faible effectif de bétail vendu a été enregistré en 2016 avec seulement 876 têtes.

2.2. Commerce de bétail dans le marché de NTogonasso

En réalité, dans la Commune, après l'agriculture, l'activité dominante exercée par la population est l'élevage. A N'Togonasso, les éleveurs sont souvent confrontés au problème de pâturage. Ainsi, les éleveurs entretiennent le bétail qui est exclusivement destiné à la commercialisation. Il est à noter que de plus en plus, le marché de NTogonasso devient florissant pour le commerce de bétail. Les commerçants de bétail ainsi que les intermédiaires qui sont des relais entre les vendeurs et les acheteurs tirent également profit de ce commerce dans le marché de NTogonasso.

2.3. Marché à bétail et développement de la Commune Rurale de Gouadjikao

Le marché à bétail de N'Togonasso constitue un circuit des infrastructures économiques existants dans l'espace communal de Gouadji Kao, lieu de commercialisation du bétail. Le marché à bétail de N'Togonasso se caractérise par un aménagement bien spécifique. La spécificité de cet aménagement, contrairement aux autres marchés existants dans la Commune, est le caractère strict des limites fixées à l'espace de commercialisation des animaux. Comme indique la photo suivante, la vente des animaux se fait à l'intérieur d'un enclos construit avec des murs en béton. La photo

1 qui suit, montre le bétail à commercialiser avec les vendeurs et les acheteurs sur le marché de NTogonasso.

Photo 1 : parc de bœufs du marché à bétail de NTogonasso



Source : cliché D. KONE, 2020

Visiblement, sur cette photo, nous voyons des gros ruminants d'espèces zébu et dama à vendre sur le marché. Autour du bétail, s'affairent des acheteurs et des vendeurs.

Il est à noter que sur ce marché, il est possible d'avoir du bétail (de la chèvre au bœuf) à un prix compris entre 24 000 F CFA et 700 000 F CFA. Dans ce commerce, les intermédiaires font la part belle en négociant le bétail aux propriétaires avec un prix modéré et le vendent aux éventuels acheteurs en réalisant des bénéfices substantiels, ce qui leur permet de faire face à leurs besoins quotidiens.

2.4. Marché à bétail et autres activités connexes créées

Le marché est entouré de toutes sortes de vendeurs et de vendeuses de divers articles, à savoir : ceux qui vendent les aliments, les accessoires, les vêtements et les restaurants (photo 2).

Photo 2 : marché hebdomadaire de NTogonasso, Commune Rurale de Gouadji Kao



Source : Cliché D. KONE, 2020

Sur la photo, nous voyons des commerçants et des acheteurs de bétail, assis côte à côte pour échanger sur les éventuels achats. Les prix des animaux dans ce marché sont toujours discutables.

La commercialisation du bétail constitue sans nul doute un échange entre les vendeurs, les intermédiaires et les acheteurs de bétail. Son volume est un indicateur révélateur de l'importance du marché et de la détermination du nombre des acteurs impliqués dans le circuit de commercialisation

Il est à signaler qu'au niveau du village de NTogonasso, le vendeur du gros ruminant peut empocher une masse monétaire de 3 629 735 F CFA journalièrement. Quant au vendeur du petit ruminant, le montant empoché par lui s'élève à 141 250 F CFA annuellement. Dans la Commune Rurale de Gouadji-Kao, la vente du gros ruminant peut apporter au vendeur annuellement, un montant moyen de 1 839 737 F CFA. Ecoutons F. DEMBELE, président du Groupe des vendeurs et acheteurs de bétail dans le marché, avec lequel, nous nous sommes entretenus le 13mars 2020 : « Le marché n'est pas stable Il subit des fluctuations. Souvent dans l'année, il arrive que nous ayons un avoir financier de plus de 2 000 000 de francs CFA. Aussi souvent, nous avons un avoir annuel de 1 000 000 et plus. Les années ne sont pas les mêmes ». Pour le petit ruminant, il peut apporter au vendeur un avoir moyen annuel de 135 000 F CFA. Dans le terroir de NTogonasso faisant partie de la Commune Rurale de Gouadji-Kao, l'avoir moyen annuel du vendeur pour le gros ruminant, s'élève à 3 394 596 F CFA. Ici, pour la vente du petit ruminant, l'avoir moyen du vendeur par an s'élève à 428 333 F CFA. Le marché des petits ruminants, bien que mieux fourni sur le plan effectif rapporte peu. La consommation de cette catégorie de bétail est presqu'uniquement locale et nationale. L'affluence commerciale autour des animaux à NTogonasso est importante, seulement, pendant l'hivernage, parce que, c'est pendant la période des travaux champêtres ou les paysans ont fortement besoin des bœufs de labours (photos 3 et 4).

Photo 3 : marché de bétail de N'Togonasso à Gouadjikao



Source : cliche D. KONE, 2020

Sur la photo 3, on aperçoit une véritable affluence autour des gros ruminants à vendre. Cette affluence est composée de vendeurs, d'acheteurs et même d'intermédiaires et de bouchers. Ici, le prix moyen du gros ruminant varie entre 200 000 F CFA et 350 000 F CFA.

Le marché de bétail de N'Togonasso est situé sur la route de San, à l'est de la ville. Il se tient le lundi. Ses activités mercantiles commencent un jour avant le jour même de la foire hebdomadaire. Il est bâti sur deux hectares, comme tous les marchés à bestiaux de la Commune (photo 4).

Photo 4 : marché de bétail de N'Togonasso dans la Commune de Gouadjikao



Source : cliché D. KONE, 2020

L'arrière cour du marché à bétail de N'Togonasso est un espace aménagé pour abriter les magasins de stockage de l'aliment bétail et du petit matériel d'entretien des animaux.

2.5. Achat du bétail dans le marché

L'achat du bétail dans le marché de N'Togonasso est dominé par trois catégories d'acteurs, à savoir : les gros acheteurs (les exportateurs de bétail), les acheteurs locaux qui sont entre autres : les demi-grossistes et les bouchers de la place. Généralement, les exportations de bétail du marché de NTogonasso sont exclusivement destinées aux pays de la sous-région, notamment, la Côte Ivoire, le Ghana, le Burkina Faso et le Sénégal. Leurs achats par jour de marché varient de 50 à 100 têtes en moyenne. Ces acteurs, à travers leurs activités, créent beaucoup d'autres emplois. Les vendeurs sont les populations autochtones de la Commune. Les acheteurs viennent de diverses d'autres Communes et plus particulièrement, de celles limitrophes.

2.6. Services connexes de restauration et autres liés au commerce de bétail à NTogonasso

2.6.1. Services de restauration : rôtisseries, cafétérias, gargotes

Ce sont les gargotes qui se sont installées autour du marché de bétail de NTogonasso. Leurs activités consistent à vendre les plats prêts à être mangés. Le service de restauration est pratiqué par environ une centaine de femmes et de jeunes filles du village de NTogonasso. Les plats disponibles sont entre autres : le riz à la sauce ou le riz au gras, les poulets, les frites, etc. En plus, il faut ajouter les vendeuses de boissons glacées (bissap, jus de gingembre).

Photo 5 : Vendeuses de jus de gingembre, de bissap autour du marché à bétail de NTogonasso



Source : Cliché D. KONE, 2020

Sur cette image, on aperçoit des vendeuses de boissons traditionnelles, de plats locaux aux alentours du marché. Tout autour d'elles, se trouvent des désireux clients. Au marché de bétail de NTogonasso, on trouve de la viande rôtie de mouton, de chèvre. Cette activité intéresse beaucoup les jeunes qui y trouvent leur compte. Leurs activités font aussi animer le marché de bétail, puisqu'ils s'y ravitaillent régulièrement en bétail. Les cafétérias font partie des services de restauration. Cette activité permet aux jeunes de NTogonasso, de gagner leur vie après l'agriculture qui est saisonnière.

2.6.2. Vente de cordes et de bâtons

Parmi les autres activités créées autour de ce marché à bétail, il y a lieu d'énumérer la vente de bâtons et de cordes. Ces vendeurs vendent aux commerçants de bétail, des bâtons et des cordes. Ils sont dans la plupart des cas, originaires du village de NTogonasso. Les prix des cordes varient selon leur longueur. Les cordes de deux mètres sont vendues de 1 000F CFA à 1 500F CFA. Quant aux cordes de 3 à 6 mètres, leurs prix varient entre 2 000 F CFA et 6 000 F CFA. Les cordes sont généralement tissées en fils de sisal de bambou ou en plastique. Les prix des bâtons varient entre 250 F CFA et 1 000 F CFA, (photo 6).

Photo 6 : vendeurs de cordes et de bâtons autour du marché de bétail



Source : cliché D. KONE, 2020

Sur cette photo, on aperçoit des cordes et des bâtons à vendre pour l'attachement et le parcage du bétail à vendre. Il est à noter également, qu'autour du marché, déambulent des vendeurs de produits pharmaceutiques vétérinaires qui sont achetés par les commerçants de bétail. Ces pharmaciens vétérinaires y trouvent également leur compte. Les marqueurs sont aussi des jeunes locaux qui se rendent utiles sur la place du marché avec leurs boîtes de peinture pour mettre des signes marqueurs et identificateurs sur le bétail acheté ou vendu moyennant une rémunération.

3. Discussion

Selon une étude réalisée au Burkina Faso par Paul OUEDRAGO intitulée : « le rôle du marché à bétail à Bobo Dioulasso au Burkina Faso », la commercialisation du bétail à Bobo Dioulasso est intimement liée aux diverses activités de l'agriculture et de l'élevage. En effet, 90% de la population pratiquent l'agriculture ajoutée à une forme extensive d'élevage. L'élevage a suscité la création d'industrie d'aval pour valoriser cette activité nationale. Amorcée depuis la décennie 1970, la filière bétail est dotée d'une solide expérience. Elle occupe une place importante dans les exportations nationales avec 12 000 000 000 de FCFA en 2000 et depuis cette année, la filière élevage est majoritairement représentée au Burkina Faso, pays aux domaines d'intervention divers au sein de la filière : l'achat et la collecte du bétail, le conditionnement par l'achat d'équipements adéquats De par l'envergure de ses activités, le rayonnement géographique du Burkina Faso a franchi les limites nationales pour se retrouver à un niveau international, où la qualité des produits n'est plus à démontrer. Cette étude d'OUEDRAGO Paul converge et corrobore avec la nôtre, puis que, la commercialisation du bétail, la création d'emplois au sein de la filière sont largement analysées dans l'étude qui est la commercialisation du bétail dans le marché de N'Togonasso

LAOUALI Abdoulkadri fait l'analyse en 2014 dans son article intitulé : la contribution à l'étude de la dynamique de l'élevage pastoral du Niger : cas de la région de Diffa. Il

analyse la production, la commercialisation du bétail dans cette région. Dans cet article scientifique, LAOUALI Abdoulkadri s'intéresse à la pratique pastorale au Niger et singulièrement, dans la région de Diffa. L'article met un accent particulier sur la production, la commercialisation du bétail à Diffa, une des régions pastorales au Niger. En établissant un parallélisme de cette étude avec la nôtre, elle présente les mêmes caractéristiques qu'au Mali en général, et en particulier, à celui de l'élevage. Il existe des disparités entre les pays de l'Afrique de l'Ouest en ce qui concerne les politiques relatives au secteur de l'élevage ; principalement, parce que certains de ces pays sont exportateurs de bétail tels que : le Burkina Faso, le Mali et le Niger, alors que d'autres comme la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Nigeria sont des importateurs potentiels. Les pays exportateurs cherchent généralement à renforcer la commercialisation et la transformation des produits d'élevage, ainsi qu'à promouvoir le commerce inter-régional du bétail. D'autre part, les pays importateurs encouragent les politiques visant à protéger les producteurs de bétail locaux et adoptent des programmes de développement pour stimuler la production nationale et assurer la sécurité alimentaire en produits d'élevage. Ces approches contraires en matière de politiques régionales de l'élevage expliquent aussi, en partie, la variation sur le plan de la progression et du niveau de mise en œuvre des politiques au sein des pays de la région. Aussi, cette étude corrobore en partie avec la nôtre.

4. Conclusion

La Commune Rurale de NTogonasso dispose d'un potentiel appréciable de ressources pastorales. Elle jouit d'un positionnement géographique qui favorise le développement du marché à bétail. NTogonasso, une entité économique viable, est une zone agricole et d'élevage par excellence. Le marché à bétail a permis à la Commune d'être découverte par de nombreux opérateurs économiques. Avec la succession des années déficitaires sur le plan agricole, la population a jugé nécessaire d'accorder une plus grande importance à l'élevage afin d'acheter des vivres en cas de mauvaise récolte par la vente des animaux. Les problèmes que rencontre l'élevage sont essentiellement dus à l'absence d'aménagement des espaces pastoraux et le manque de pistes de passage pour les animaux. De ce fait, la commercialisation du bétail est devenue une activité qui occupe une bonne partie de la population de NTogonasso d'une manière directe ou indirecte. Les retombées de ce commerce de bétail font vivre plusieurs ménages dans la Commune de N'Togonasso. Ce qui prouve que le marché à bétail a un apport appréciable dans le développement de la localité. NTogonasso, depuis la création de ce marché, impliqué ce processus dans a toujours œuvré pour la bonne marche à travers de multiples réorganisations des différents acteurs. En 1996, la coopérative des marchands de bétail de NTogonasso a vu le jour. La même année, les populations de la Commune ont bénéficié d'un marché moderne. C'est en ce moment que le marché à bétail a connu une forte augmentation du nombre des différents acteurs. A la lumière des résultats de nos recherches, nous avons constaté que malgré une bonne

organisation de ce marché, il souffre de certaines difficultés telles que : le nombre élevé de commerçants intermédiaires.

Le conseil communal, le conseil de Cercle et l'assemblée régionale de Koutiala, conformément à leur mission de conception, de programmation et de mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel, se sont lancés dans le processus de planification du développement de la Région. L'un des axes prioritaires de cette planification porte essentiellement sur la promotion des filières porteuses de la Région, telles que le développement de l'élevage et de la commercialisation du bétail. L'objectif est d'arriver à la définition de la politique de promotion des filières agro sylvo pastorales de la nouvelle Région de Koutiala (rapport national de la DNPIA, 2018, p. 28).

5. Bibliographie

Ali S. (2012). *Les pratiques pastorales dans la Région de Maradi (Dakoro - Guidan Roumdji) : entre conservatisme et stratégies d'adaptation*. Thèse de Doctorat : Faculté des lettres et sciences humaines, Département de géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger.

Bonfiglioli A.M., (1990). Pastoralisme, agro-pastoralisme et retour : itinéraires sahéliens. *Cahier des Sciences humaines*, 26 (1-2), 255-266.

Camara A., (1999). Organisation des professionnels de la filière bétail viande dans le système productif urbain de Conakry. *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*, 52(1), 49-54.

Carriere M., (1996). *Impact des systèmes d'élevage pastoraux sur l'environnement en Afrique et en Asie tropicale et subtropicale aride et subaride*. Montpellier, France: Cirad, ftp://ftp.fao.org/docrep/nonfao/lead/x6215f/x6215f00.pdf (10/12/2011).

CEDEAO-CSAO/OCDE (2008). *Elevage et marché régional au Sahel et en Afrique de l'Ouest : potentialités et défis*. Paris : OCDE.

Coulibaly M., (2007*). Importance et perspectives de développement de la filière bétail viande dans le Cercle de Ménaka, mémoire de Maîtrise Universitaire*, Bamako, Mali.

Coulibaly S.O., (2002). *Rôle du petit élevage dans la sécurité alimentaire et l'amélioration des revenus des populations rurales, secteur OHVN de Kati*, mémoire de Maîtrise Universitaire, FLASH, Bamako, Mali.

District de Bamako : *réalités, contraintes, propositions d'amélioration,* mémoire de Maîtrise Universitaire, Bamako, Mali.

Duteurtre G. & Klein R., (2009). L'Afrique de l'Ouest : la révolution de l'élevage aura-t-elle lieu ? *Grain de sel,* (46-47/Mars-Août 2009), 12-15.

FAO (2009). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture*, le point sur l'élevage. Rome : FAO.

FAO (2012). L'élevage dans le monde en 2011 : contribution de l'élevage à la sécurité alimentaire. Rome : FAO.

Fapis, (1989). *Séminaire régional sur les systèmes de production du lait et de la viande au Sahel : actes du séminaire tenu à Nouakchott*, Mauritanie, du 12 au 16 décembre 1988. Fonds pour l'Amélioration des Productions et des Systèmes d'Exploitation Agricoles en Zone Sahélienne (FAPIS).

Fauzisabit A., et Berthe F., (2001). Commercialisation du bétail et de la viande dans la région de Sikasso au Mali. *Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux*, 54(3), 227-234.

Guibert B. *et al.,* (2009). *Etude régionale sur les contextes de la commercialisation du bétail/ accès aux marchés et défis d'amélioration des conditions de vie des communautés pastorales.* Paris, France : Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement.

Koulikoro IPR/IFRA de Katibougou, rapport de fin de cycle*.*

Ministère de l'élevage et de la pêche, novembre 2005. Plan de développement de la filière bétail viande au Mali volume II : *Plan d'action, rapport final*.

Niare. B., G. (2000). *Etude sur l'exercice de la profession des marchands de bétail propositions de critère modalité d'agrément*, mémoire de fin de cycle, IUAT, Bamako, Mali.

Sahel, édité par TOURE A. I*.,* Maldangué M. et S kouri M. Dakar.

Sanogo O., (2003). *Commercialisation du bétail et de la viande dans la Commune de Djougou au Bénin.* Mémoire de fin d'études. Université d'Abomey-Calavi, Bénin.